



ŌUVRE DE SECOURS  
AUX ENFANTS

N° 45 - Mai 2019

# osmose

le journal de l'association

## DOSSIER

Hommage à  
Georges Loinger

## ENFANCE

La protection de l'enfance  
au centre du débat

## HANDICAP

Une nouvelle plateforme  
pour les aidants



# L'OSE, une histoire commune à écrire

Depuis plus d'un siècle, l'histoire de l'OSE est intimement liée aux vies de celles et ceux qu'elle a secourus ou sauvés : enfants en souffrance, personnes en situation de handicap, personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, survivants de la Shoah et enfants cachés. Aujourd'hui encore, tous ont besoin de votre soutien, de votre fidélité, de votre générosité.

*Vos dons contribuent à changer l'histoire d'hommes et de femmes que la vie malmène.  
Vos dons contribuent à éveiller de nouveaux espoirs.*



**FONDATION**

MÉMOIRE - ENFANCE - SOLIDARITÉ

SOUS EGIDE DE LA FONDATION  
DU JUDAÏSME FRANÇAIS

[WWW.OSE.FONDATIONJUDAISME.ORG](http://WWW.OSE.FONDATIONJUDAISME.ORG)

SERVICE DONS & LEGS - 117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris

Que vous soyez redevable de l'Impôt sur le revenu ou sur la Fortune immobilière, vous pouvez décider d'affecter une partie de cet impôt à nos missions.

## Un homme d'exception

Ce numéro d'OSMOSE est consacré à une personnalité extraordinaire au sens propre du terme, un homme d'exception, incarnant l'histoire héroïque de l'OSE, du sauvetage des enfants juifs de l'extermination nazie et au-delà l'histoire de la Résistance juive française. Cet homme, Georges Loinger, avait 108 ans à sa disparition le 28 décembre dernier.

Chacun a ses souvenirs de Georges. Pour moi, président de l'OSE, ces souvenirs s'inscrivent dans une amitié commencée il y a plus de 20 ans et devenue plus étroite au fil des années. Cette fidélité continue s'est nourrie de projets toujours renouvelés, portés par son énergie hors du commun et son infatigable volonté de transmission. Parmi les nombreux souvenirs émouvants, me revient celui d'un déplacement avec Georges Loinger en Israël en mars 2013 et d'une rencontre avec le Président de l'Etat d'Israël. Shimon Peres âgé de 90 ans, s'était alors réjoui de la rare occasion qui lui était donnée de se sentir « un jeune homme » face à un Monsieur de 102 ans, immense figure de la Résistance française...

L'hommage que nous rendons ici à Georges Loinger s'est prolongé avec la célébration du 8 mai 1945 organisée en son l'honneur par la mairie d'Annemasse, ville où Georges créa le réseau de passage des enfants vers la Suisse. Le 16 mai 2019, c'est avec le Mémorial de la Shoah que nous avons proposé une conférence en son souvenir.

Ce mois de juin, l'OSE lancera les premières « Maccabiades Georges Loinger » dans le parc du château de Laversine. Cet événement sportif et festif sera l'occasion de rappeler la mémoire de Georges Loinger, sportif toute sa vie, moniteur pendant la guerre dans les maisons d'enfants de l'OSE « qui sauva les enfants en jouant au ballon ».

*Une histoire commune à écrire* : c'est avec ce précieux héritage légué par nos anciens que nous en appelons aujourd'hui à votre générosité et à votre soutien, permettant à l'OSE de poursuivre sa mission centenaire de solidarité auprès des plus fragiles.

Plus que jamais, merci de votre fidélité et de votre confiance.

Jean-François GUTHMANN  
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants  
Association reconnue d'utilité publique  
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris  
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12  
www.ose-france.org

<b>ACTUALITÉS EN IMAGES</b>	<b>4</b>
<b>DOSSIER</b>	<b>7</b>
Hommage à Georges Loinger	
<b>ENFANCE</b>	<b>18</b>
La protection de l'enfance au centre du débat public	
<b>HANDICAP</b>	<b>20</b>
Handi'Répit : une nouvelle structure pour les aidants	
<b>DÉPENDANCE</b>	<b>22</b>
Musique et danse comme outils thérapeutiques	
<b>MÉMOIRE</b>	<b>24</b>
Les enfants de Buchenwald	
<b>GÉNÉROSITÉ</b>	<b>26</b>
Les 30 ans du Don en Confiance	
<b>HOMMAGE</b>	<b>29</b>
Marcel Goldberg Paul Niedermann	
<b>LIVRES</b>	<b>30</b>
<b>COORDONNÉES</b>	<b>31</b>

## OSMOSE

Journal semestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)

**Directeur de la publication :**  
Jean-François Guthmann

© Marylou  
© Alain Azria

Les photos non créditées sont de l'OSE ou libres de droit

**Rédactrice en chef :**  
Patricia Sitruk

**Avec la contribution de :**  
Marc Cohen, Katy Hazan,  
Sophie Kharouby,  
Jean-Daniel Lopes, Martine  
Nataf, Dominique Rotermund,  
Amos Waintrater

**Imprimé en France :**  
Lorraine Graphic Imprimerie  
ISSN : 1639-2582  
Dépôt légal dernier trimestre 2017

Ce numéro a été tiré à 13 000 exemplaires

**Rédactrice :**  
Stéphanie Adler-Grüber

Toute reproduction, même partielle, de textes, photos et illustrations publiés par l'OSE est interdite sans l'accord de l'auteur.

**Maquette :** Euro-RSCG  
**Graphiste :** Ludovic Bouliot

## Les jeunes du service civique et les aînés des accueils de jour en visite à l'Assemblée nationale !



Les parlementaires présents ont tous salué le parcours des jeunes et la qualité du dispositif mis en place par l'OSE, en partenariat étroit avec l'Agence du Service Civique. Une rencontre riche d'échanges et de témoignages qui annonce les prémices d'un réseau, en cours de constitution, des anciens volontaires de l'OSE en Israël !

**Le 25 février 2019**, toujours à l'initiative de la députée Elise Fajgeles, ont également été accueillis au Palais Bourbon les aînés des accueils de jour Joseph Weill et Edith Kremsdorf. Ils ont pu bénéficier d'une visite guidée

**Le 13 février 2019**, cinq jeunes anciens volontaires du service civique en Israël ont été invités par Elise Fajgeles, députée de Paris et Présidente du groupe d'amitié France-Israël à l'Assemblée nationale pour un petit déjeuner. Participaient également à cette rencontre Jean-François Guthmann, Président de l'OSE et Patricia Sitruk, la Directrice générale de l'association.

du Palais et ainsi accéder à l'hémicycle, la bibliothèque, la salle de presse et la salle des Quatre colonnes. Une visite complète à la découverte des coulisses de ce haut lieu de la vie démocratique française qui a passionné tous les participants.

Ce fut l'occasion pour ces jeunes volontaires de partager avec les députés leur ressenti et expériences du volontariat en Israël mais aussi leur découverte du pays et de sa culture ainsi que des structures d'accueil leur ayant permis d'exercer des missions de plusieurs mois dans des domaines tels que le handicap et la petite enfance.



## Musiques : un partenariat qui perdure et s'élargit



**Depuis près de 10 ans**, l'OSE a noué un partenariat avec l'association Musaiques fondée en 2002 par Patrice Moullet et présidée par Cédric Villani, avec pour objectif de :

- Soutenir la création d'instruments musicaux électroacoustiques - véritables « sculptures musicales » conçues et réalisées par Patrice Moullet - dont l'OMNI (objet musical non identifié), le plus reconnu de ces instruments qui permet de bénéficier d'une expérience sensorielle musicale inédite en produisant une musique même avec une faible motricité.

- Développer, à partir de ces instruments, des projets innovants de recherche, tant sur le plan artistique que

pédagogique ; avec une attention toute particulière pour les personnes en situation de handicap et, depuis peu, les personnes âgées atteintes de maladies neurodégénératives. En effet, cet instrument permet d'entrer facilement en interaction avec sa propre créativité et de s'ouvrir au monde, en donnant la possibilité à ceux qui n'ont pas accès au langage d'être ainsi mis en situation de dialogue et de communication sonore.

Cette initiative a d'abord été pratiquée auprès des jeunes polyhandicapés accueillis au Centre Raphaël en proposant des activités artistiques et de motricité, puis s'est élargie aux adultes accueillis à la MAS Alain Raoul Mossé, qui suivent également ces ateliers créatifs depuis plusieurs années. Ce partenariat s'est renforcé au fil des années, donnant lieu notamment à des performances musicales (Fractales) où les jeunes et des artistes professionnels ont présenté leurs créations.

**En janvier 2019**, cette collaboration s'est poursuivie avec les personnes âgées des deux accueils de jour Edith Kremsdorf et Joseph Weill qui participent à des sessions d'expérimentation de l'OMNI dont les bienfaits ont pu être appréciés par tous.

## Un succès pour « OSE L'EXPO : depuis le regard des enfants »

**Du 7 janvier au 28 février 2019**, s'est tenue au Café des Psaumes, l'exposition « OSE L'EXPO : depuis le regard des enfants », réalisée par les enfants du centre éducatif Fanny Loinger.

Cette exposition mettait à l'honneur leurs œuvres sublimant l'instantané des moments ordinaires. Pendant plusieurs mois, les enfants ont sillonné le Val-de-Marne, posant leur regard sur le monde qui



les entoure, en exprimant leur sensibilité par la photo. En partenariat avec la maison de la Photographie Robert Doisneau à Gentilly, les enfants ont profité des conseils d'artistes photographes.

# OSEZ L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

## CONFIEZ VOS TRAVAUX À L'ESAT JULES ET MARCELLE LEVY

Bureautique/Informatique • Routage  
Conditionnement • Reliure • Couture  
Montage de bijoux • Mise à disposition

- La garantie de travaux de grande qualité
- Des tarifs compétitifs
- La possibilité de réduction de votre contribution AGEFIPH



### CONTACT :

5 rue Charles Baudelaire 75012 Paris - 01 44 75 70 00  
esat@ose-france.org - Directrice : Nadine Lévy



**Six mois après le décès de Georges Loinger, le dossier de ce 45<sup>ème</sup> numéro de notre revue lui est dédié. Cet hommage s'attache à prendre le relai de l'inlassable œuvre de transmission de Georges Loinger en retraçant son parcours de combattant héroïque du sauvetage des enfants juifs, de militant de la première heure de la cause sioniste, de défenseur des valeurs humanistes d'ouverture et de tolérance.**

### **Georges Loinger figure nationale de la Résistance juive et ami fidèle de l'OSE**

Ce dossier loin d'être exhaustif évoque à la fois l'immense figure historique de la Résistance juive française et Georges, l'homme que beaucoup parmi nous, ont connu, admiré et même aimé. Pour cela, nous avons choisi de croiser les écrits, les récits, les hommages et les témoignages : depuis l'avalanche d'articles de presse de Strasbourg à Washington dès l'annonce de son décès, jusqu'au témoignage si émouvant de son fils Daniel, en passant par un article de Katy Hazan historienne de l'OSE et proche de Georges, ou encore l'hommage chaleureux rendu par Serge Klarsfeld au nom de tous les Fils et Filles de déportés. Au travers d'un extrait de l'auto biographie de Georges Loinger, certains lecteurs découvriront l'organisateur de traversées maritimes vers Israël après-guerre, pan moins connu de son histoire. Ces quelques pages déroulent ainsi quelques-uns des fils rouges de la vie Georges Loinger.

### **Les enfants d'abord**

Les enfants recueillis par l'OSE à qui il a enseigné la pratique sportive, élément indispensable à une

complète éducation, les 320 enfants qui lui doivent la vie, les milliers d'enfants pour lesquels il a fait œuvre de transmission jusqu'à son dernier souffle. Et bien entendu, ses propres enfants Guy et Daniel, ses nièces et ses neveux.

### **Un passeur de frontières et de mémoire**

Un passeur qui a fait traverser la frontière Franco-Suisse à des centaines d'enfants pour leur sauver la vie, qui a fait traverser la Méditerranée à des jeunes gens avides d'idéal pour donner vie à leur rêve d'Israël.

Un passeur de mémoire qui des décennies durant témoigne, transmet, porte des messages d'espoir et aussi appelle à la vigilance face à la montée des actes antisémites en France et dans le monde.

Son indéfectible fidélité à l'OSE fut un honneur, son héritage est une responsabilité qu'il nous revient de faire passer à notre tour de génération en génération et à travers les frontières.

Patricia Sitruk, Directrice générale

## La presse locale, nationale et internationale se fait largement

**Libération**

### Décès du grand résistant juif Georges Loinger

*“ Ce grand résistant qui avait sauvé des centaines d’enfants juifs pendant l’Occupation en France et a été associé à l’épopée de l’Exodus, est décédé vendredi à l’âge de 108 ans. ”*

**Midi Libre**

### Le doyen de la Résistance juive en France, Georges Loinger, est décédé à l’âge de 108 ans

*“ Ancien résistant durant la Seconde Guerre mondiale, Georges Loinger nous a quittés vendredi 28 décembre à l’âge de 108 ans. Avec lui s’éteint un homme d’exception dont les combats resteront dans les mémoires ”*

**ouest france**

### Le résistant Georges Loinger, qui a sauvé des centaines d’enfants juifs, est mort à 108 ans

*“ Décoré à de nombreuses reprises pour avoir permis à des enfants juifs d’échapper aux nazis, cet ancien prisonnier de guerre était le doyen de la Résistance juive en France. Le grand résistant juif Georges Loinger, qui avait sauvé des centaines d’enfants juifs pendant l’Occupation en France et a été associé à l’épopée de l’Exodus, est décédé vendredi à l’âge de 108 ans. ”*

**Le Parisien**

### Décès du grand résistant juif Georges Loinger, sauveur d’enfants sous l’Occupation

*“ Georges Loinger est décédé vendredi à l’âge de 108 ans. Commandeur de la Légion d’honneur, il avait sauvé des centaines d’enfants juifs durant l’Occupation. ”*

**HAARETZ**

### French Jew Who Saved Hundreds of Children in Holocaust Dies at 108

*“ Resistance fighter Georges Loinger, honored in France and Germany, used creative misdirection in his rescue work. Georges Loinger, a French Jewish underground fighter who saved hundreds of Jewish children during the Holocaust, died Friday in Paris at the age of 108. Loinger was born in 1910 in Strasbourg, to Solomon Loinger and Mina Werzberg. In 1940, while serving in the French army, he was taken prisoner by the Germans. The blond-haired, blue-eyed Loinger, however, managed to hide the fact that he was Jewish and he succeeded in escaping from the prison camp. ”*



## L'écho de la de disparition de Georges Loinger

### The Washington Post

#### Georges Loinger, French Resistance Fighter Who Smuggled Jewish Children To Safety, Dies At 108

*"It had all started as a game. During World War II, when hundreds of Jewish children were hidden at chateaus in the French countryside, kept out of sight from the nation's Nazi occupiers and Vichy collaborators, Georges Loinger entertained them with calisthenics, soccer matches and ball games."*

### The New York Times

#### Georges Loinger, Wartime Rescuer of Jewish Children, Dies at 108

*"Georges Loinger, a physical education teacher in France who saved hundreds of Jewish children from deportation to concentration camps by helping to smuggle them into Switzerland, died on Dec. 28 at his home in Paris. He was 108. In the years after the German invasion of France in 1940, Oeuvre Secours aux Enfants, a relief organization known as O.S.E., orchestrated many efforts with the French Resistance to rescue the sons and daughters of European Jews who had been killed or sent to death camps."*

### LA CROIX

#### Décès de Georges Loinger, le résistant qui sauva 450 enfants juifs

*"Une figure exceptionnelle s'est éteinte, vendredi 28 décembre. Georges Loinger est mort à 108 ans. Pendant l'Occupation, ce résistant a sauvé plusieurs centaines d'enfants juifs en les aidant à passer la frontière suisse."*

### DNA

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

#### Le grand résistant Georges Loinger, né à Strasbourg, s'est éteint à l'âge de 108 ans

*"Georges Loinger est né le 29 août 1910 dans une famille juive orthodoxe strasbourgeoise de sept enfants. Ce fut le début d'une longue vie, d'une odyssée de résistant, qu'il allait raconter dans un ouvrage rédigé alors qu'il avait 103 ans."*

### La Provence

#### Georges Loinger, doyen de la Résistance Juive, est décédé à 108 ans

*"Georges Loinger, doyen de la Résistance Juive, est décédé, a indiqué le Conseil représentatif des institutions juives de France. L'homme était âgé de 108 ans. Il avait aidé plusieurs milliers d'enfants juifs pendant la Seconde guerre mondiale."*

## Georges Loinger, passeur d'espoir

Par Katy Hazan, Historienne de l'OSE



*Georges à droite avec son groupe de la Hatikva*

*Georges Loinger à gauche et son équipe de football au Masgelier*

Grand sportif, Georges Loinger abandonne rapidement la voie toute tracée par des études d'ingénieur à Strasbourg et se consacre à la promotion du sport auprès de la jeunesse juive, à l'école rabbinique de Paris, puis à l'école Maïmonide qu'il contribue à fonder en 1935 avec Marcus Cohn. Il devient également moniteur national des Eclaireurs Israélites (EI) et s'occupe d'un patronage des œuvres de la baronne Edouard de Rothschild. Sioniste fervent, il est un pur produit du mouvement de jeunesse juive *Hatikva*, très implanté en Alsace.

En 1940, Georges Loinger est fait prisonnier avec l'ensemble de son régiment et est enfermé dans le stalag VII-A, près de Munich. Il s'en évade pour rejoindre sa femme Flore à La Bourboule, où cette dernière avait pris la direction de la maison des enfants de la Guette, une collectivité d'enfants juifs allemands et autrichiens, arrivés en France sous l'égide de la baronne de Rothschild.



Georges rencontre l'OSE en novembre 1941, au moment de la dispersion des enfants de la Guette. Rentré de captivité, il avait trouvé une activité sur mesure en devenant "Chef Compagnon de France" pour la région de l'Auvergne. Ce mouvement de jeunesse pétainiste cherchait des animateurs sportifs et l'engage pour aller chanter les vertus du sport dans les écoles. Porteur d'une carte tricolore qui lui sert de couverture dans ses déplacements, il rejoint rapidement la Résistance au sein du réseau *Bourgogne*.

Joseph Weill, qui vient d'être nommé médecin-chef de l'OSE, le charge de trouver des solutions à la détresse des enfants des maisons. En tant que responsable du sport, Georges Loinger organise des rencontres inter-maisons, ainsi qu'un cours de formation de moniteurs à Montintin, au printemps de 1942.

Lorsque l'OSE décide la fermeture des maisons et la dispersion des enfants par le réseau Garel, fin 1942, Georges Loinger est contacté pour organiser une filière de passage vers la Suisse, à partir d'Annemasse, avec la complicité des autorités locales : le maire d'Annemasse, Jean Deffaugt, fournit les adresses de passeurs sûrs, le centre du Secours national, dirigé par Monsieur Balthazar, héberge les enfants la nuit, et les cheminots ont installé au terminus de la gare une sortie spéciale intitulée « colonie de vacances », qui permet d'échapper tout à fait légalement au contrôle. Les organisations juives ayant obtenu de Berne que les enfants de moins de seize ans ne soient pas refoulés, les convois s'organisent, surtout à partir de l'année 1943. Après un séjour obligatoire dans un camp d'accueil, les enfants libérés sont pris en charge par des organisations ou des familles.

Georges Loinger raconte : « Vers cinq heures de l'après-midi, je venais chercher les enfants qui quittaient le centre comme s'ils étaient un petit groupe scolaire. J'avais un ballon de basket sous le bras et en chantant, nous nous rendions le long de l'Arve à un petit terrain de jeux qui se trouve caché dans les bois. Ce terrain était à un kilomètre de la frontière et nous jouions joyeusement jusqu'à la tombée de la nuit. Les enfants, pris au jeu, oubliaient totalement le danger qui rôdait autour d'eux. La nuit venue, nous nous rendions près de la frontière, loin de tout chemin ou sentier. Un de mes camarades d'un groupe de maquis de ce secteur était détaché spécialement pour surveiller les allées et venues des Allemands.

Carte de l'OSE  
de Georges Loinger



Flore, Guy, Georges et  
Dany Loinger, début  
1944

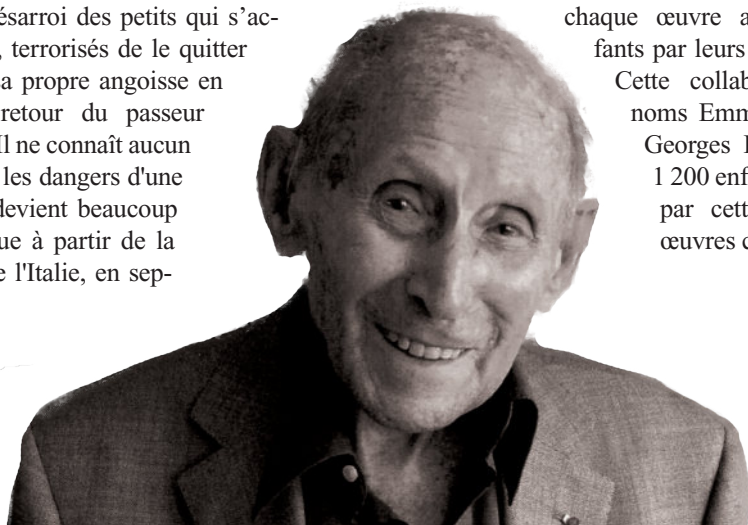
*Il nous précédait et je suivais avec le groupe, qui alors se serrait peureusement contre moi. Arrivés aux barbelés que nous écartions, mon camarade et moi, les enfants passaient rapidement les uns derrière les autres en territoire suisse. (...) Pendant une certaine période, j'allais chercher tous les deux jours un convoi à Aix-les-Bains et protégés par la chance, nous arrivâmes toujours à passer la frontière. Parfois c'était en plein jour qu'en jouant au ballon nous nous approchions et que les enfants passaient. »*

Mais ce stratagème ne peut être utilisé indéfiniment, et très vite, Georges organise une filière plus classique, en confiant les enfants à un passeur qui les prend en charge, par groupe de dix ou quinze, moyennant une somme forfaitaire. Les passeurs sont irremplaçables. Souvent contrebandiers, ils connaissent les rondes et les horaires de passage des patrouilles allemandes. À cinquante ans d'intervalle, Georges Loinger revit la situation, le désarroi des petits qui s'accrochent à lui, terrorisés de le quitter dans la nuit, sa propre angoisse en attendant le retour du passeur pour le payer. Il ne connaît aucun échec, malgré les dangers d'une frontière qui devient beaucoup plus hermétique à partir de la capitulation de l'Italie, en septembre 1943.

Un seul épisode manque de tourner à la catastrophe : le passage de sa propre famille au début 1944. Malgré l'opposition du passeur, il insiste pour faire tout le parcours avec lui. Il se souvient de la débâdage devant une patrouille allemande imprévue, du gros berger allemand censé les empêcher de bouger, de sa fuite éperdue vers Annemasse, dans la nuit, avec sa femme et ses deux fils de cinq et deux ans. Ils atterrissent par hasard dans la maison d'un cheminot retraité, situé à 10 mètres du grillage de la frontière. Le passage de sa petite famille s'effectua le lendemain, en plein jour, sans autre problème puisque la police suisse ne refouillait pas les femmes avec des enfants en bas âge.

Combien d'enfants sont passés illégalement ? Le chiffre est difficile, d'autant que chaque œuvre juive a ses propres passeurs. Mais dérogeant à la loi du cloisonnement, les réseaux sionistes, l'OSE et les EI ont travaillé en commun pour la formation et le parcours des convois à la frontière, chaque œuvre amenant les enfants par leurs propres moyens.

Cette collaboration a pour noms Emmanuel Racine et Georges Loinger. Environ 1 200 enfants sont évacués par cette filière, toutes œuvres confondues.



**Georges, qui restera à jamais  
" l'homme qui faisait passer les  
enfants en jouant au ballon ",  
en a sauvé, à lui seul, 320.**

# GEORGES LOINGER

Photographie de la classe à l'école Maimonide



Georges Loinger naît en **1910** dans une famille juive strasbourgeoise. Il manifeste très tôt une aptitude particulière pour les activités physiques, déterminante dans son parcours, notamment durant les années de guerre. En **1930**, à l'issue d'études d'ingénieur, il devient professeur d'éducation physique au lycée juif *Maimonide*, à Boulogne-Billancourt.

En **1940**, prisonnier de guerre en Allemagne, il parvient à s'évader et rejoint son épouse, Flore, qui dirige la maison de la Guette, fondée par la baronne de Rothschild, où sont hébergés 125 enfants juifs allemands et autrichiens, réfugiés en France.



Flore, sa femme et Georges

## ANNEMASSE

En **1943**, Joseph Weill engage Georges Loinger comme moniteur itinérant pour les quelques 1500 enfants hébergés dans les maisons de l'association, en zone sud. Lorsque les homes d'enfants deviennent des pièges mortels, Georges Garel choisit Georges Loinger pour organiser une filière de passage en Suisse.

**Après la guerre**, il œuvre pour faciliter le passage des survivants de la Shoah en Palestine mandataire et joue un rôle déterminant dans la préparation de l'Exodus. Georges Loinger devient directeur de la filiale française de la compagnie nationale de navigation israélienne Zim.



Les dernières années de sa vie ont été dédiées au témoignage pour les jeunes générations

**Georges Loinger s'est éteint le 28 décembre 2018 à Paris, à l'âge de 108 ans.**

## Les premières croisières vers Israël, autant d'auberges de jeunesse flottantes

Georges Loinger, directeur de la Zim, se souvient :

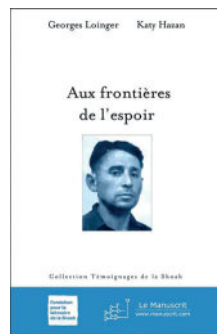
« Lorsque je revois ma carte de visite de l'époque, elle est impressionnante : directeur de la Zim-Shoham Maritime services Ltd, la compagnie maritime israélienne pour la France, le Benelux, l'Espagne et le Portugal [...] promoteur des pèlerinages en Terre sainte en bateau. [...] Les réparations allemandes, âprement négociées en mars 1952, [...] permettent de faire des projets et d'envisager l'avenir. Il s'agit de mettre sur pied une ligne régulière Marseille-Haïfa pour l'immigration, le tourisme et le commerce. Tout est à construire. [On] fait appel à moi, l'homme des passages de frontières [...] Il me faut un bureau. Nous le trouvons dans l'immeuble du 5 avenue de l'Opéra que je partage par la suite avec la compagnie *El Al*. [...] Les débuts sont à l'image du jeune état pionnier, difficiles mais héroïques, car les bateaux sont de vieux rafiots, conçus pour 300 passagers maximum, qu'il faut rafraîchir et sécuriser....

Le *Kedma* (vers l'est), le *Negba* (vers le sud), l'*Artsa* (vers le pays), ces premiers bateaux partis de France, accueillent tour à tour des immigrants, en particulier



ceux venus du Maroc, des jeunes décidés à faire leur aliyah ou des étudiants qui veulent travailler dans les kibboutzim....

...Ma première innovation, je l'ai imaginée pour les jeunes : une auberge de jeunesse flottante, telle devint l'*Artsa* pendant deux étés consécutifs. [...] Toute la vie du navire était orientée vers des activités pour les jeunes : jeux, fêtes et conférences. Chacun devait participer aux animations en fonction de ses compétences [...] on montait de magnifiques spectacles, mais on ne pouvait pas danser sur le pont sans faire trembler toute la carcasse.



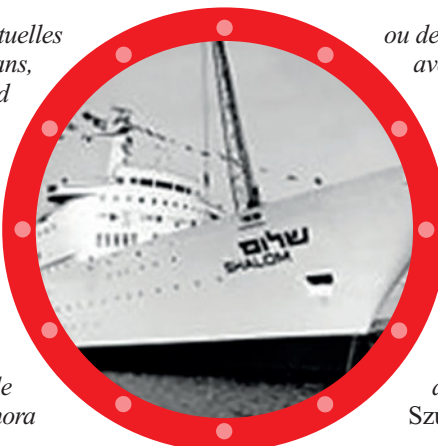
Ma grande idée a été de démontrer que l'on pouvait, que l'on devait démocratiser la croisière. Mais lorsque je prends ma retraite en 1978, l'avion a gagné la partie. »

Extraits de l'ouvrage "Aux frontières de l'espoir" de Georges Loinger, Edition Le Manuscrit, Collection Témoignages de la Shoah, 2006

## Souvenirs de l'*Artsa*, du *Kedma*, du *Negba* :

*'J'ai le souvenir de fêtes perpétuelles [sur l'Artsa], j'avais quinze ans, on dormait sur le pont, quand on dormait ! A la sortie du bateau, on était accueilli par les autorités et j'ai même été reçu par Ben Gourion, le vieux lion en short, dans son kibboutz du Negev.'* (Emile Papiernik)

*'Sur le Negba, en 1953, l'ambiance était assurée. Tout le monde chantait et dansait la hora*



*ou des varsoviennes sur le pont, même avec du roulis.'* (Henri Ostrowiecki)

*'Nous étions pleins d'espoir et rêvions d'un avenir où les hommes vivraient heureux sur cette terre. Nous émergions d'une guerre brutale et barbare qui avait décimé nos familles.[...] Nous voulions bâtir un monde nouveau, en vie communautaire dans un kibboutz.'* (Suzanne Szuster)

## Ils parlent de Georges...

### Serge Klarsfeld, Président des Fils et filles de déportés juifs de France



*Georges Loinger fait partie de cette poignée de héros pacifiques qui n'ont pas versé le sang de l'ennemi, mais qui ont empêché le sang des Juifs de couler encore plus abondamment. Juif alsacien, dont le père avait porté l'uniforme autrichien pendant la guerre de 1914-1918, Georges ne s'est jamais considéré comme un Israélite français mais comme un Juif dans toute l'acceptation de son identité et de sa condition.*

*Ami du Dr. Joseph Weill – dont j'ai écrit qu'il fut un « visionnaire pessimiste qui avait toujours raison » - Georges a été dans les années 1930 un ingénieur, un heureux père de famille, le surveillant général du Séminaire israélien de la rue Vauquelin, puis cofondateur du nouveau Lycée Maïmonide (où je fus élève en 1946) et le moniteur national d'éducation physique des Eclaireurs Israélites (EI).*

...

*Fait prisonnier en juin 1940, Georges a eu le courage de s'évader d'Allemagne pour rejoindre sa femme qui, depuis 1937, avait la responsabilité d'un home d'enfants, celui de la Guette à Lagny. Devenu moniteur chef à l'OSE, la route de Georges Loinger, qui se*

*rendait d'un centre à un autre, a croisé la mienne dans la Creuse où j'étais pensionnaire au Château de Masgelier.*

*C'est en 1943 et en 1944 que Georges Loinger a montré le plus de courage et d'efficacité, faisant passer personnellement en Suisse au péril de sa vie plusieurs centaines d'enfants évacués des foyers de l'OSE exposés aux rafles.*

...

*Georges se recycla après 1948 en prenant à Paris la direction de la compagnie israélienne de navigation ZIM, et je me souviens de mon premier voyage sur le Negba de la ZIM à destination du Kibboutz Geva.*

...

*Sa retraite est des plus studieuses. Il a remplacé dans la lumière de l'Histoire chacun de ceux et tous ceux qui ont participé au même combat que le sien : empêcher le plus possible de Juifs de France, surtout les enfants, d'être déportés. Georges Loinger est l'un de ces Juifs qui méritent d'être appelés Justes, au même titre que les Justes non Juifs : leur rôle a été décisif. Nous, nos enfants et les enfants de nos enfants leur devons une profonde reconnaissance. Georges Loinger a été à leur avant-garde quand c'était le poste le plus exposé.*

...

*Grâce à la volonté de l'homme d'action qu'a été Georges Loinger, beaucoup d'entre nous ont évité de figurer dans notre « Mémorial des Enfants Juifs déportés de France » et leurs sauveteurs Juifs, aujourd'hui disparus, ont évité de finir dans la poubelle de l'Histoire ».*

Extrait de « Aux frontières de l'espoir » de Georges Loinger  
(avec le concours de l'historienne Katy Hazan), Edition Le Manuscrit, Collection Témoignages de la Shoah, 2006



## Daniel Loinger, fils de Georges Loinger



«Georges n'est plus. Son merveilleux sourire s'est éteint. Le patriarche ne fera plus entendre sa voix puissante. Cet orateur né ne nous contera plus l'aventure du sauvetage de certaines d'enfants et de la culture juive. Il ne surprendra plus ses proches, ses amis émerveillés par son étonnante sensibilité à atteindre et bouleverser son auditoire.

*De culture allemande et de cœur français, Georges fut toute sa vie activement engagé dans l'histoire de l'Etat d'Israël. Ce fut, là aussi comme en Suisse, un passeur :*

- *d'émigrants, pendant l'Aliyah Beth, l'Exodus, les bateaux chargés de clandestins*
- *d'idées, avec les croisières des marins de la ZIM, avec le Révérend Père Riquet sur les pas de Saint-Paul rapprochant enfin fraternellement après 20 siècles Juifs et Chrétiens*
- *économiquement, avec les négociations pour la construction de navires pour Israël*
- *historiquement, avec pour la première fois depuis 1492 et le renvoi des Juifs d'Espagne par Isabel la Catholique, un navire juif abordant le port de Barcelone*

• *politiquement, le Théodore Herzl accostant en URSS, mains tendues d'Israël aux Juifs d'Odesa.*

*D'un orgueil de Mousquetaire Gascon et détestant la guerre, mais étant toujours prêt au combat, il a donné toute sa vie au développement de la culture juive, mais trop humble pour croire. C'était un seigneur mais d'une surprenante discrétion.*

*Il adorait les honneurs, considérant qu'ils lui étaient dus, mais était toujours étonné de les recevoir. Il était tout à fait conscient de sa valeur et exigeait qu'on la reconnaisse, mais il détestait tout ce qui était ostentatoire et clinquant. Toujours élégant, mais toujours discret, il fallait le voir nager pendant des temps infinis avec une lenteur initiatique, un rythme d'une élégance de ballet aquatique.*

*C'est très dur la mort pour ceux qui restent. Mais que de joies de merveilleux souvenirs nous laisse Georges Loinger ».*

Extraits du discours prononcé à l'occasion des obsèques de Georges Loinger, le 31 décembre 2018.



## Discours prononcé lors des obsèques de Georges Loinger, le 31 décembre 2018 **Patricia Sitruk**, Directrice générale de l'OSE



À l'OSE, Georges Loinger était notre doyen : à la fois incarnation et symbole de la résistance et du sauvetage des enfants juifs. Georges c'était l'homme qui nous transmettait sa force de vie, redonnait sens à nos combats de solidarité d'aujourd'hui ; Georges était notre vigie bienveillante et exigeante, celui dont nous avons la conviction aussi ferme qu'irrationnelle qu'il serait toujours là année après année, pour nous demander : ça va toujours bien à l'OSE ? dites-moi, qu'est-ce qu'il y a de nouveau ?

### **Georges nous a donné l'exemple d'un homme debout, d'un combattant jusqu'à son dernier souffle :**

- Un homme debout qui partage dès les années 30 avec Joseph Weill la prescience de la tragédie qui allait s'abattre sur l'Europe et sur les Juifs
- Debout lorsqu'en 1942 il va de maison en maison de l'OSE pour faire pratiquer le sport aux enfants qui « riaient le jour mais pleuraient la nuit » ; préparer les enfants, car qui sait si demain...
- Debout quand l'OSE lui confie en 1943 la mission de faire traverser la frontière suisse aux enfants.
- Un homme debout qui n'a cessé de témoigner devant les jeunes générations et qui jusqu'à 108 ans se levait, droit, digne pour raconter, pour transmettre

### **Georges nous a donné l'exemple d'un homme de fraternité et de dialogue**

- Un homme de fraternité qui savait que la passion du judaïsme, c'est aussi la passion de l'Autre, l'ouverture à l'Autre. Amos Oz, disparu le même jour que Georges, le disait avec ces mots : « il n'y a d'humanité que si l'on tente d'imaginer l'Autre »
- C'est ainsi que Georges comprenait et soutenait les engagements de l'OSE
- C'est en ce sens que Georges a œuvré pour le dialogue entre les religions.

### **Georges nous a donné l'exemple de la fidélité et de l'amitié**

- La fidélité sans faille à l'OSE depuis ses premiers engagements au côté de Joseph Weill
- L'amitié de 20 années avec Jean-François Guthmann et son immense respect pour le Grand Rabbin de France Haim Korsia
- Je me souviens de son énergie infatigable lui inspirant sans cesse de nouveaux projets. J'avoue que parfois nous nous demandions si, à nous tous, nous aurions suffisamment d'énergie pour le suivre
- Je me souviens de notre 1ère rencontre. Il n'avait alors que... 101 ans. J'ai toujours considéré la confiance et l'affection qu'il m'a portées depuis comme un privilège qui m'obligeait.

Les derniers mois de sa vie, les propos de Georges étaient plus condensés. Il voulait transmettre l'essence des choses qui lui tenaient à cœur : Israël, le judaïsme, l'OSE, le combat contre l'antisémitisme.

## « L'OSE C'EST QUELQUE CHOSE DE VRAI. »

**Ces quelques mots, qu'il livra à Jean-François et à moi même, le jour de ses 108 ans, constituent son héritage à l'OSE et pour chacun de nous.**

**Choisir d'abord la vie, ne rien oublier de notre passé, faire vivre nos valeurs pour les prochaines générations. Avec tous les enfants sauvés nous te disons : Repose en Paix Georges parmi les plus grands héros, parmi les héros du peuple juif.**

# La protection de l'enfance au centre du débat public

## Ouvrir une large concertation pour mieux agir : une priorité politique annoncée par le Gouvernement

Depuis la fin de l'année 2018, le sujet de la protection de l'enfance s'est retrouvé à nouveau au centre du débat public voire de polémiques. Environ 295 000 mineurs en danger relèvent aujourd'hui de la protection de l'enfance dont 20 000 mineurs non accompagnés qui sollicitent protection sur le sol français. En outre, près de 21 000 jeunes de plus de 18 ans bénéficient d'un contrat jeune majeur, qui prolonge la prise en charge par les départements.

Le 20 novembre 2018, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfance, la Ministre des Solidarités et de la Santé, Agnès Buzyn, a lancé la stratégie nationale pour la protection de l'enfance 2018-2022. Afin de marquer la volonté de faire de la protection de l'enfance une action prioritaire du Gouvern

nement, Adrien Taquet a été nommé, le 25 janvier 2019, Secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Santé, chargé de l'enfance.

De premières orientations du Gouvernement pour la protection de l'enfance ont été présentées, en attendant la présentation de la stratégie nationale à l'été 2019, qui interviendra après une concertation des acteurs du secteur, en lien avec le Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE).

Les grandes lignes mises en avant pour guider l'action et la réflexion s'articulent en trois axes principaux :

- renforcer la prévention
- lutter contre tous les types de violence
- faire respecter les droits fondamentaux des enfants.

### Une participation active de l'OSE aux instances régionales et nationales pour la politique de protection de l'enfance

Depuis des décennies l'OSE a été force de proposition dans l'élaboration et les évolutions des politiques publiques de protection de l'enfance. Ces dernières années sa représentation au sein des instances de construction et de consultation s'est renforcée tant au plan régional qu'au plan national.

- Au Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE) présidé par le Ministre chargé de l'enfance et de la famille. Depuis 2017, Eric Ghozlan directeur du pôle enfance de l'OSE, est membre de cette instance au titre de personnalité qualifiée. En janvier 2019 cette participation a été complétée par celle de Francine Kosmann directrice des services de milieu ouvert, en qualité de suppléante du Juge Jean- Pierre Rosenczveig.
- À l'Unipss (Union Nationale des Associations du Secteur Sanitaire, Social et Médico-sociale) l'OSE est représentée au sein de la commission enfance par Richard Josefsberg, directeur de la MECS Wiesel. À l'Uriopss Ile-de-France, Eric Ghozlan copréside la commission Enfance.
- À l'ANMECS, association nationale des Maisons d'enfants Arnaud Durieux directeur de la MECS Eliane Assa, est membre du conseil d'administration.

### ...Et à la concertation nationale du Pacte pour l'Enfance

Le mercredi 27 mars 2019, Adrien Taquet, Secrétaire d'Etat chargé de la Protection de l'enfance, a lancé une concertation pour l'élaboration d'un Pacte pour l'Enfance qui s'organise autour de 6 groupes de travail thématiques :

- Renforcer le pilotage de la politique publique et la participation des enfants et de leurs familles
  - Sécuriser les parcours des enfants : pour éviter les ruptures de parcours et de liens des enfants protégés
  - Développer les modes d'accueil de type familial
  - Mieux accompagner les enfants en situation de handicap qui cumulent mesures de protection et handicap.
  - Promouvoir l'ambition scolaire des enfants
  - Diffuser une culture de la transparence et de la qualité des lieux d'accueil : garantir la sécurité des enfants accueillis et le contrôle des structures.
- Patricia Sitruk, directrice générale a été conviée à participer au groupe de travail sur la qualité, la transparence et le contrôle des établissements ; Eric Ghozlan participera aux travaux du groupe sur l'accompagnement des enfants handicapés dans les structures de protection de l'enfance.



**Adrien Taquet,**  
Secrétaire d'Etat auprès de la ministre des  
Solidarités et de la Santé, chargé de l'Enfance

**« Ma boussole, c'est toujours  
l'intérêt supérieur de l'enfant ».**

**N**ous lançons une concertation avec tous les acteurs de la protection de l'enfance. L'objectif est de travailler d'ici fin juin pour aboutir à des propositions concrètes pour améliorer la prise en charge des enfants.

Certains enfants vont connaître sept ruptures en moyenne, entre foyers et familles d'accueils. Pour les jeunes les plus en difficulté, ça peut aller jusqu'à douze changements de lieux, avec autant de liens d'attachements rompus. Ma boussole, c'est toujours l'intérêt supérieur de l'enfant. Ce qu'il faut privilégier c'est la construction dans la durée d'un lien d'attachement et d'un cadre sécurisé d'accueil des enfants.

Des enfants en grande difficulté, avec des histoires souvent lourdes à porter sont confiés à des assistants familiaux, sans qu'on leur donne forcément les moyens en termes de formation ou d'intervenants extérieurs pour assumer ces situations complexes. Il est nécessaire de revoir les conditions d'exercice de cette profession pour mieux accompagner les familles d'accueil et pour la rendre plus attractive.

S'agissant de l'accompagnement des jeunes majeurs au-delà de 18 ans, je me demande si on a suffisamment mobilisé les dispositifs de l'État déjà existants. La mission confiée à la députée Brigitte Bourguignon doit permettre de réfléchir à des solutions pour mieux intégrer ces jeunes qui sortent de l'aide sociale à l'enfance, notamment en s'inspirant des expériences positives que l'on rencontre dans les territoires.

Je ne peux que me féliciter qu'un nombre important d'acteurs investissent le sujet de l'enfance. Il devrait être en haut de l'agenda politique et ce n'est pas toujours le cas. Nous avons commencé à mettre des choses en place. Il faut saluer toutes les belles histoires de l'ASE. Des gamins qui étaient mal partis dans la vie, et qui, grâce à notre système parviennent à redresser leurs trajectoires de vie mal embarquées.

*Interview publié le 27 mars 2019 sur le site de Cnews : <https://www.cnews.fr/france/2019-03-27/adrien-taquet-ma-boussole-cest-toujours-linteret-superieur-de-lenfant-824924>*

## La protection de l'enfance : cœur des missions de l'OSE

La protection de l'enfance est le pilier historique de l'engagement de l'OSE en faveur des personnes vulnérables. Avec près de 6500 enfants reçus et accompagnés par an, la prévention, la protection de l'enfance et l'aide aux familles représentent l'activité la plus importante de l'OSE. Les équipes professionnelles des établissements et services proposent aux familles des réponses éducatives qui vont de la prévention non spécialisée au placement, en passant par le soutien éducatif ou le conseil aux familles.

Les établissements et services de l'OSE dans le champ de la protection de l'enfance : 6 maisons d'enfants à caractère social, 3 services d'Action éducative en milieu ouvert, 1 service d'accueil de jour éducatif, 1 service de MJIE, 1 service de placement familial, 1 lieu d'accueil parents-enfants (LAEP) et depuis 2016 un second LAEP adossé à un ESI dédié aux familles en errance en partenariat avec le CASP.

# HANDI'REPIT : une plateforme unique en Ile-de-France, dédiée aux aidants des personnes en situation de handicap

Depuis près de 10 ans, l'OSE réfléchit à la manière de venir en aide aux aidants de personnes en situation de handicap. En effet, l'association gère un ESAT, un Centre d'Activité de Jour, un Institut Médico-Educatif pour enfants polyhandicapés en internat et en externat, une Maison d'Accueil Spécialisée pour adultes polyhandicapés en internat et externat et un CMPP.

Cette expérience avec l'ensemble des familles concernées par une situation de handicap a permis de mesurer le besoin d'information, d'échanges et de partage et parfois la blessure profonde et la détresse des parents.

Dans ce contexte où la dimension de soutien à l'entourage devient un besoin de plus en plus prégnant au sein des établissements médico-sociaux, l'OSE a choisi de présenter un projet dans le cadre d'un Appel à manifestation d'intérêt (AMI) lancé par l'ARS en juillet 2017, pour la création d'une plateforme destinée à accompagner, orienter et soutenir l'ensemble des aidants de personnes en situation de handicap.

Ce projet ayant été retenu, la plateforme Handi'Répit a ouvert le lundi 1er avril 2019, première plateforme du genre en région parisienne, destinée à un public sans condition d'âge ou de handicap, résidant à Paris ou en proche banlieue.

Coordonnée par un travailleur social, la plateforme Handi'répît a ainsi vocation à :

- proposer des prestations de répit,
- être un lieu de soutien et d'accompagnement juridique, administratif et financier,
- être un espace de soutien psychologique collectif et individuel
- être un lieu d'information et de formation
- être une structure de veille et de remontée des besoins des aidants sur le territoire est parisien.

### Pour plus d'informations :

Plateforme Handi'Répît  
4 rue de Santerre dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement,  
ouverture tous les jours de la semaine.  
Tél : 01 48 87 91 30  
ou écrire à [handirepit@ose-france.org](mailto:handirepit@ose-france.org)



# HANDI'REPIT



Edictée en 2017 par le Ministère des affaires sociales et de la santé, la stratégie nationale de soutien et d'accompagnement des aidants des personnes en situation de handicap se structure autour de 4 grands axes :

**Repérer, informer et conseiller les aidants :** les aidants ont besoin d'avoir à leur disposition des informations sur leurs droits et les aides dont ils peuvent bénéficier. La prévention de l'épuisement des aidants est un objectif central. La constitution d'un réseau de soutien aux aidants structuré et de proximité est nécessaire.

**Former et soutenir les aidants :** les formations doivent leur permettre à la fois de mieux comprendre la maladie ou le handicap de leur proche et de les accompagner dans une meilleure compréhension de ses conséquences sur leur quotidien. Les formations doivent comporter un axe relatif à la relation aidant/aidé particulièrement dans les cas où le handicap détériore les possibilités de communication.

**Reconnaître le rôle et l'expertise des aidants :** les familles des personnes en situation de handicap deviennent des spécialistes des difficultés liées au handicap et développent des compétences techniques. Ils sont en attente d'une reconnaissance de la part des professionnels. La qualité du dialogue et de l'articulation entre les professionnels et les aidants conditionne largement la qualité de l'accompagnement de la personne aidée.

**Structurer une offre de répit adaptée :** le stress, l'isolement social et la fatigue peuvent entraîner un épuisement de l'aidant préjudiciable à sa santé mais aussi à la qualité de sa relation avec le proche aidé. L'attente forte des personnes en situation de handicap et de leurs proches est de pouvoir accéder à des modes d'accueil diversifiés plus souples et tournés vers les projets de vie à domicile et lorsque nécessaire accessibles en urgence.

## L'aide aux aidants des personnes en situation de Handicap : une politique publique encore en construction

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, rend officiels la place et le rôle des aidants. Publié par le ministère des Affaires sociales et de la Santé, le Guide de l'aidant familial propose quant à lui une définition partagée entre les pouvoirs publics et les différents acteurs du secteur :

« L'aidant familial est la personne qui vient en aide, à titre non professionnel, en partie ou totalement, à une personne âgée dépendante ou à une personne handicapée de son entourage, pour les activités de la vie quotidienne. Cette aide régulière est permanente ou non. Elle peut prendre différentes formes comme le nursing (expression d'origine anglaise signifiant "ensemble de soins d'hygiène et de confort prodigués aux personnes dépendantes", in Le Petit Larousse), les soins, l'accompagnement à l'éducation et à la vie sociale, les démarches administratives, la coordination, la vigilance, le soutien psychologique, les activités domestiques, etc. »



## La musique et la danse, des outils thérapeutiques pour aider nos aînés

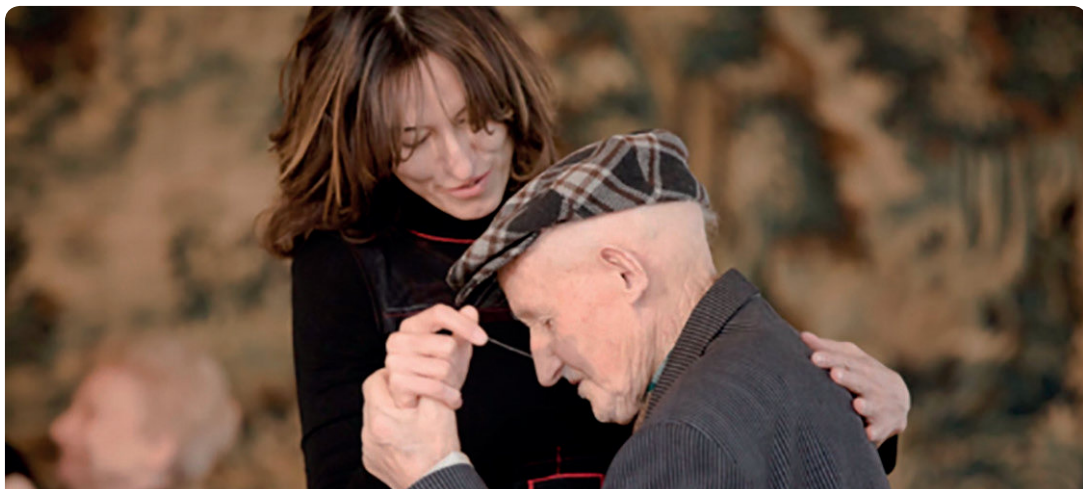
Depuis plusieurs années, l'OSE est engagée dans des partenariats scientifiques et organise des ateliers au sein de ses établissements pour les personnes âgées atteintes de maladies neurodégénératives. Ainsi, dès 2013, l'OSE a participé à la recherche " Cerveau, Corps, Musique et tango" conduite par l'INSERM et le CNRS Bourgogne. L'expérience et la recherche se poursuivent aujourd'hui avec La Caravane de la Mémoire qui a donné lieu à des ateliers durant six mois pour les aidants et les aidés à l'accueil de jour Renée Ortin de Sarcelles.

Les recherches sur la musique et la danse dans le domaine des neurosciences sont à l'origine des initiatives novatrices prises par l'OSE pour aider via la musique et le tango, les aînés de ses accueils de jour atteints de troubles neurodégénératifs.

La musique a cette particularité de réveiller toute une palette d'émotions (passion, joie, colère...), de donner envie de bouger et d'avoir un impact positif sur l'humeur et l'appréhension des troubles moteurs. A l'OSE, l'expérience (toujours en cours) a été menée sur des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, soumises à l'écoute et à la danse du tango. En partenariat avec des professionnels, l'OSE cherche à développer les soins non médicamenteux, sur des fondements scientifiques. A la pointe sur ces questions, l'association participe activement au déploiement de nouvelles pistes de réflexion, notamment en mesurant les effets du tango et de la musique sur les fonctions cognitives, ainsi que sur l'équilibre des sujets.

Les maladies neurodégénératives (Alzheimer, parkinson, maladie à corps de lewy) entraînent chez les patients des troubles moteurs, des troubles de l'équilibre, qui limitent l'autonomie du sujet et sa capacité de déplacement. Le tango, qui implique un travail sur l'équilibre, le regard, la sensibilité à la musique et la capacité d'interagir avec le partenaire, va permettre de compenser la perte de l'harmonie du mouvement par l'hyperstimulation d'autres aptitudes venant compenser le déficit et offrir au patient la réalisation d'une activité qui renforcera son image de soi et augmentera son autonomie.

En effet, les mouvements du tango s'appuient sur de nombreux changements de rythmes, d'axes de déplacements et de rotations de la tête et impliquent de dissocier haut et bas du corps. Ils permettent de développer la coordination et la faculté d'équilibrer son corps dans l'espace (la proprioception). Le tango est très prisé en prévention des chutes et en rééducation des maladies d'Alzheimer et de Parkinson : il stimule les sens autant que les fonctions de l'équilibre.



## Alors on danse !

...L'histoire commence à l'abbaye de La Prée (Indre) en 2013. Tous les étés, des patients souffrant de la maladie d'Alzheimer, qui fréquentent les centres de jour de l'association OSE, viennent y faire des séjours. Des ateliers de danse y sont organisés. Ils croisent le chemin de la documentariste Anne Bramard-Blagny (ABB Reportages). Touchée par ce qu'elle voit, elle les filme. Son documentaire s'intitule *La Mélodie d'Alzheimer*. On y voit des personnes se métamorphoser, sourire, reprendre goût à la vie, après avoir esquissé quelques pas.

Hervé Platel, professeur de neuropsychologie a travaillé sur les liens musique et cerveau. Avec d'autres chercheurs de l'Inserm et du CNRS, il a suivi les danseurs de La Prée. Pour cette équipe, « l'alchimie est certaine, mais il faut le démontrer ! »

C'est ce à quoi se sont attelés France Mourey, chercheuse à l'Inserm à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, et Danilo Spada (CNRS). Des ateliers de tangos ont été pro-

posés à des personnes âgées dépendantes dans huit lieux parmi lesquels les centres de jours de l'OSE. Soit environ 300 personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Le projet a même été présenté en septembre 2017 à l'Institut de neurologie cognitive de Buenos-Aires, capitale du tango.

France Mourey a, dans un premier temps, mesuré les effets sur la vitesse de marche et l'équilibre, mais aussi la mémoire, à l'aide de tests cliniques simples. Elle utilise aussi une technologie de type accéléromètre en Wi-Fi afin de mesurer les capacités des personnes à synchroniser leurs mouvements avec la musique, mais aussi à se coordonner entre elles au sein d'un groupe. Ces performances sont comparées avec un groupe contrôle pratiquant une gymnastique douce.

« Si l'hypothèse se révèle juste, cela démontrera les capacités d'apprentissage de ces malades âgés lorsqu'ils bénéficient pendant trois mois - à raison d'une séance par semaine - d'un atelier tango », explique France Mourey.

---

Pascale Santi, extrait d'un article du Monde du 27 septembre 2017

## Les enfants de Buchenwald

Les « enfants de Buchenwald » comme ils se nomment eux-mêmes ne sont pas originaires de nulle part. Avant d'être déportés à Buchenwald, ils étaient des petits Juifs polonais, hongrois, roumains ou tchèques. Ils sont nés dans des *shtetls* ou dans des grandes villes de la Pologne juive, en Transylvanie ou en Bucovine. Fils d'artisans ou d'industriels, ils ont chacun une histoire familiale qui s'inscrit dans une communauté culturelle juive, empreinte de la culture nationale.

**A**vant d'entrer dans la grande Histoire, qui a rompu les liens familiaux avec une violence absolue, ils ont vécu, pendant deux ou quatre ans pour les plus jeunes, dix ou douze ans pour les autres, à la charnière d'un monde en pleine mutation, le monde yiddish de la Pologne moderne, celui des campagnes roumaines ou des villes hongroises ou slovaques.

Ils l'évoquent à présent, en recollant des morceaux de photos, en donnant cohérence à des lambeaux de souvenirs de ce temps d'avant la déportation, ce temps qui les a constitués et dont ils sont si fiers. Ils n'ont pas grand-chose de l'époque perdue à transmettre à leurs enfants, mais ce « pas grand-chose » est source de vie. Apatrides exilés, restés pour la plupart sans famille après le désastre, ils sont les derniers survivants d'un monde anéanti. Des liens indéfectibles unissent les « enfants de Buchenwald » dans une fraternité de destin.

Plus de soixante quatorze ans se sont écoulés depuis la libération des camps : une vie.

Ils ont plus ou moins de souvenirs, certains davantage que d'autres. Ils ont surtout très peu de photos, sinon aucune. Il leur est donc difficile de les ordonner. Mais si la mémoire vacille, les faits sont têtus. Les vies d'avant sont là, posées devant nous, peut-être parfois magnifiées, reconstruites par une mémoire stratifiée, ravivée par leurs témoignages. L'important est ce vécu « d'avant » qui leur a permis de tenir, puis de se construire « après » et de transmettre, même en creux. Familles nombreuses, ou restreintes, les prénoms s'égrènent au fil des présentations, les noms évoqués donnent un supplément de vie aux disparus.

Chacun d'entre eux a pu puiser dans sa petite enfance les ressources affectives nécessaires dispensées par

ses parents pour survivre. Derrière chacun d'entre eux existent un père et une mère qui leur ont insufflé cette volonté de vivre, même et surtout, lorsque les conditions de vie se sont détériorées et qu'ils savaient qu'eux-mêmes n'en réchapperaient pas. Tous ont reçu cette droiture et cette foi dans l'homme qui a perduré dans les camps.

Le 28 octobre 1939, le premier ghetto polonais est institué à Piotrkow : 10 des 426 enfants de Buchenwald accueillis en France après la Libération, y vivent et y grandissent, les deux benjamins, David Perlmutter et Israël Meir Lau, futur grand rabbin ashkénaze d'Israël, n'ont alors que deux ans. Puis viennent tous les autres, Lodz, Varsovie, Stremieszycze, Dzialoszyce où sont enfermés d'autres « enfants de Buchenwald ».

Dans le même temps, le gouvernement général se couvre de camps de travail forcé qui tombent graduellement sous la dépendance de la SS au détriment de l'armée ou des entreprises privées. Tous les camps doivent participer à l'effort de guerre allemand, tous sont des bagnes inhumains, où la main-d'œuvre juive constitue une réserve quasi inépuisable. Certains sont directement liés à des camps d'extermination mixtes comme Lublin-Majdanek, d'autres sont des complexes industriels à la réputation plus ou moins sinistre, selon le commandant SS qui le dirige, ou plus ou moins dangereux en fonction de ce qui y est produit.

Les « enfants de Buchenwald » passent des ghettos aux camps de travail et aux camps de concentration et d'extermination allemands. Cinq ans et demi d'internement et de déportation, de travail forcé et d'horreurs quotidiennes leur ont volé leur enfance.

A la fin de la guerre, Buchenwald reçoit de plus en plus de personnes évacuées d'autres camps dont un



millier d'enfants et adolescents juifs venant de tous les camps de Pologne et d'Allemagne. C'est donc en bout de course, à bout de souffle, après être passés par les camps de travail ou d'extermination, que les « enfants de Buchenwald » arrivent dans le camp, en 1944 ou 1945. Sauf quelques rares exceptions, ils ont perdu tous les leurs en chemin.

La fin de la guerre est proche, les Anglais ont déjà bombardé les usines de la région et notamment celle attenante au camp, les alertes deviennent quotidiennes et pourtant les gens continuent de mourir d'épuisement, de faim, du typhus. Le 11 avril 1945, à 15 heures, le camp se libère par lui-même. Au bout du voyage, le 11 avril 1945, ils sont libérés, mais seuls au monde, transformés en « sauvages » sur le qui-vive. Après deux mois d'une longue attente pendant laquelle ils ne savent ni ce qu'ils vont devenir, ni où ils peuvent aller, la vie reprend le dessus, insensiblement, comme malgré eux, portés par l'injonction de vivre, donnée formellement pour certains par leurs parents.

Le 6 juin 1945, l'OSE héberge 426 garçons originaires de Pologne, de Roumanie, de Tchécoslovaquie et

de Hongrie, dans le préventorium d'Ecouis, lieu de transit mis à disposition de l'association par le gouvernement français. C'est là que les garçons deviennent les « enfants de Buchenwald », certains amers et rageurs, d'autres, joyeux drilles, cherchant à rattraper le temps perdu, vacillants mais jamais terrassés.

Pour tous, Ecouis est un choc : pour les jeunes, qui n'acceptent pas de se retrouver dans une sorte de camp, pour les adultes qui les accueillent et ne comprennent rien. Quarante-huit pour cent des jeunes ont retrouvé un membre de leur famille. Les autres sont seuls au monde. A la fermeture d'Ecouis, 17 d'entre eux ont retrouvé des attaches familiales en France et 33 ont été placés dans des familles d'accueil. Les autres sont envoyés à Ambloy, dans le foyer de la rue Rollin, à Moissac et dans les maisons d'enfants. Sur les 426 venus en France, seule une petite vingtaine est restée et a demandé la nationalité française. Les autres « garçons » de Buchenwald se sont dispersés sur les cinq continents.

Katy Hazan, historienne de l'OSE

## David Perlmutter et Elie Buzyn, d'anciens "enfants de Buchenwald" témoignent



*« Dans tous les conflits qui subsistent dans le monde, ou qui éclateront dans le futur, et quelles qu'en soient les causes, que l'on épargne les enfants, tous les enfants »*

Âgé de 80 ans, David Perlmutter publie ses souvenirs, témoignages d'un survivant des ghettos, des camps de travail et des camps de concentration. David Perlmutter est le benjamin du groupe « des enfants de Buchenwald » que la France a accueilli en juin 1945 (il était alors âgé de 8 ans) et qui a été pris en charge par l'OSE.



*« Ajouter ma propre contribution aux traces écrites déjà existantes sur notre calvaire m'est finalement apparu comme un nécessaire devoir de mémoire envers les suppliciés de toutes origines. »*

Après une enfance heureuse en Pologne, Élie Buzyn subit la déportation, l'assassinat des siens, Auschwitz puis la marche de la mort jusqu'à Buchenwald. A la Libération, Elie Buzyn fut confié à l'OSE. Devenu chirurgien-orthopédiste, il s'engage auprès des témoins de Jéhovah, malades psychiatriques, personnes âgées... Il décide de témoigner après un voyage à Auschwitz où il accompagne son fils âgé de 21 ans. Depuis, il n'a jamais cessé.



## Jean-Pierre Duprieu, Président du Don en Confiance

**À l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire du Don en Confiance, pouvez-vous nous retracer les principales étapes qui ont jalonné ces 3 décennies ?**

L'histoire du Don en Confiance, c'est d'abord l'histoire d'une confiance retrouvée. Il y a près de 30 ans, le monde des associations et des fondations a été confronté à des situations chaotiques qui ont mis à mal la confiance du public. Le secteur vivait des moments difficiles et la méfiance était croissante ; il peut se féliciter d'avoir pris conscience en son temps et durablement de ses responsabilités vis-à-vis du public, notamment des donateurs.

En 1989, à l'initiative de François Bloch-Lainé, alors président de l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux (Uniopps), une trentaine d'organisations humanitaires et sociales ont travaillé de longs mois pour réfléchir collectivement à la mise en place d'une instance de régulation déontologique du secteur. Finalement, ce sont 18 d'entre elles qui, de manière volontaire, ont décidé de créer le Comité de la charte du Don en Confiance. Le premier label garantissant la bonne utilisation des ressources de la générosité était né sur la base de quatre principes fondamentaux : le respect du donateur, la transparence, la probité et le désintéressement, ainsi que la recherche d'efficacité. Quelques années plus tard le "scandale Crozemarie" éclatait au grand jour, incitant un certain nombre d'associations et de fondations à candidater à l'obtention de notre label.

Dans les années 2000, des réformes importantes ont été menées pour garantir l'indépendance de notre label et le niveau d'exigence qu'il porte par un enrichissement régulier de notre charte de déontologie, mais aussi pour renforcer son degré d'ouverture. Aujourd'hui, le label peut être attribué à toute organisation d'intérêt général à but non lucratif qui fait appel aux dons ou qui reçoit du mécénat ou des legs. Elles sont aujourd'hui 90 à en bénéficier. Le respect des exigences de la charte est vérifié pour chaque organisation par un bénévole expert indépendant.



Créé en 1989, le label Don en Confiance fête ses 30 ans. Ce label bleu que l'on peut voir sur les courriers que les donateurs reçoivent des associations et fondations est le gage de confiance du monde associatif. La majorité des Français fait confiance aux associations et fondations, cultivons cette confiance pour maintenir les dons ! Engagée depuis 2011 dans la discipline du Don en confiance, l'OSE a obtenu à deux reprises le renouvellement de son agrément dont le plus récent en octobre 2018.

### **Quels sont les enjeux prioritaires à conduire pour les prochaines années pour « cultiver la confiance » entre les Français et les associations et fondations ?**

Trente ans après, la mission du Don en Confiance est plus que jamais d'actualité, dans un monde où les situations et les mentalités évoluent avec la montée en puissance de nouveaux risques pour le secteur associatif. Là où hier les donateurs s'inquiétaient avant tout de l'utilisation de leur don, ils sont aujourd'hui aussi très vigilants sur toute pratique affectant l'image des associations et fondations auxquelles ils donnent. Le donateur ne se satisfait pas de doute. Il a besoin d'une totale transparence des organisations, de comprendre leur action.

À l'heure où des tensions agitent notre société, où la confiance dans les institutions, médias, entreprises, semble fragilisée, le secteur associatif, notamment celui qui sollicite l'argent du public, est épargné : il remporte, comme nous le montre chaque année notre baromètre, la confiance de plus d'un Français sur deux (Kantar Sofres / Don en Confiance, « La confiance des Français et la générosité - Tendances sur 10 ans », oct. 2017). Toutefois, l'histoire est là pour nous le rappeler : cette confiance ne se décrète pas. Avoir confiance comporte inévitablement une part de risque et il nous revient la délicate mission de la maîtriser pour le donateur via le contrôle continu que nous exerçons. Avant tout, chaque acteur se doit, dans son domaine d'intervention, de donner des gages d'exemplarité en matière de déontologie et de recourir à un fonctionnement le plus transparent possible.

La confiance est le socle de la générosité. Dans le contexte d'incertitudes que nous traversons, il est plus que nécessaire de tenir bon et de cultiver cette confiance.

## IFI ou Impôt sur le Revenu ? Générosité et solidarité sont l'affaire de tous

Depuis plus d'un siècle, l'histoire de l'OSE est intimement liée aux vies de celles et ceux qu'elle a secourus ou sauvés. C'est une histoire commune que nous devons aujourd'hui écrire ensemble, mais qui ne peut l'être sans le soutien indéfectible de nos amis et fidèles donateurs. Grâce à vous, nous continuerons à faire de l'OSE une institution incontournable dont nous pouvons être collectivement fiers.



### **Vous êtes assujetti à l'IFI Impôt sur la Fortune Immobilière ?**

En tant que partenaire privilégié, la Fondation OSE-MES contribue activement au financement des projets portés par l'OSE. Ce faisant, il vous est possible de soutenir nos projets au travers d'un don IFI 2019 déductible à hauteur de **75 %** dans la limite de **50 000 €** de don.



Rendez-vous sur [www.ose.fondationjudaisme.org](http://www.ose.fondationjudaisme.org) pour effectuer votre don IFI directement en ligne et recevoir votre reçu fiscal par retour d'email.

Plus d'informations sur la campagne IFI 2019 :

[www.ose-france.org/  
campagne-ifi-2019/](http://www.ose-france.org/campagne-ifi-2019/)



**L'OSE, une histoire  
commune à écrire**



### **Vous n'êtes pas assujetti à l'IFI et souhaitez nous soutenir ?**



Rendez-vous sur notre espace sécurisé de don en ligne tout au long de l'année pour effectuer vos dons déductibles de l'Impôt sur le Revenu, sur

[www.don.ose-france.org](http://www.don.ose-france.org) ou en cliquant sur **JE FAIS UN DON !**

*Retrouvez sur un formulaire unique le don ponctuel par carte bancaire ou par chèque et le don mensuel par carte bancaire ou par prélèvement automatique.*



**Pour tout complément d'information sur votre générosité, notre service Dons & Legs se tient à votre disposition par téléphone au 01 71 39 70 26 ou 27 ou par email à l'adresse [dons@ose-france.org](mailto:dons@ose-france.org).**



## L'OSE au service des personnes dépendantes et leur famille

### **Accueil de Jour Edith-Kremsdorf**

16, rue du Pont aux Choux 75003 Paris  
Tél : 01 44 59 92 22  
Mail : [accueildejour@ose-france.org](mailto:accueildejour@ose-france.org)

### **Accueil de Jour Joseph-Weill**

30 bis, rue Santerre 75012 Paris  
Tél : 01 55 78 29 70  
Mail : [accueildejour@ose-france.org](mailto:accueildejour@ose-france.org)

### **Accueil de Jour Madeleine-Meyer**

14-18, rue Marie Skobtsov 75015 Paris  
Tél : 01 85 46 08 42  
Mail : [cdj.paris15@ose-france.org](mailto:cdj.paris15@ose-france.org)

### **Accueil de Jour Renée-Ortin**

3, bd Albert Camus 95200 Sarcelles  
Tél : 01 85 46 08 41  
Mail : [cdj.sarcelles@ose-france.org](mailto:cdj.sarcelles@ose-france.org)

### **Accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn**

1 boulevard Jacques Preiss 67000 Strasbourg  
Tel: 03 88 38 08 85  
Mail : [accueildejour.strasbourg@ose-france.org](mailto:accueildejour.strasbourg@ose-france.org)

### **Plateforme de Répit de l'Est parisien - Club des aidants Joseph-Weill**

10, rue Santerre 75012 Paris  
Tél : 01 43 47 30 01  
Mail : [clubdesaidants@ose-france.org](mailto:clubdesaidants@ose-france.org)

### **Vous accompagnez un proche atteint de la maladie d'Alzheimer ? L'OSE vous propose des services adaptés.**

L'aide aux aidants est un soutien pour l'ainé et pour l'aidant mais aussi un réel moment d'amitié et d'échange.

La plateforme de répit propose aux aidants de l'est parisien des rencontres-informations, des conférences et des formules de répit.

### **Plateforme d'Accompagnement et de Répit des Aidants de Sarcelles**

3, Bd Albert Camus - 4<sup>ème</sup> étage,  
bureau 405 - 95200 Sarcelles  
Tél : 07.71.35.54.71  
Mail : [plateforme.aidants@ose-france.org](mailto:plateforme.aidants@ose-france.org)

### **Lieu ressource pour tous les aidants qui soutiennent au quotidien une personne âgée en perte d'autonomie.**

Elle répond au besoin d'information, d'écoute, de conseils et de relais des aidants. Elle propose diverses prestations de répit ainsi qu'un programme mensuel comprenant des ateliers, des temps de détente, de discussion et de rencontres.



## Marcel Goldberg, mémoire vivante de l'OSE

**M**arcel Goldberg est né en 1934, dans une famille juive très pieuse, d'origine polonaise. Enfant de l'OSE, caché et sauvé par notre association pendant la guerre, il en était également la mémoire vivante, à même de retracer dans les moindres détails chaque événement, décrivant chaque lieu et chaque personne avec la plus grande minutie : le Trouville des années 1930, devenue zone interdite aux juifs en 1940, le Pletzl de la guerre avec ses odeurs et ses dangers, le petit logement avec son père rue des Ecouffes, la pension Zysman à la Varenne pendant les vacances, puis l'orphelinat Rothschild et la rafle de février 1943, Viarmes où il est caché avec Popeck, puis Villecresne où il rejoint sa sœur Jacqueline, Lyon en 1944 d'où il essaye de passer en Suisse et enfin, la fin de la guerre à Saint-Rambert-en-Bugey et la découverte de la vie en collectivité dans la maison de l'OSE La Chaumière, à Saint-Paul-en-Chablais.

Après la guerre, Marcel et sa sœur Jacqueline retrouvent leur mère à Paris. Grâce à Margot Cohn, il suit des études secondaires au lycée Maïmonide et fait toute sa carrière au CNRS dans un laboratoire de physique nucléaire, tout en étant versé dans l'étude du Talmud et des langues sémitiques - hébreu, araméen et arabe.

Marcel est décédé dimanche 18 novembre 2018, à l'âge de 84 ans.



## Paul Niedermann, témoin éternel

**P**aul Niedermann est né à Karlsruhe en Allemagne, en novembre 1927. En 1938, depuis son salon, il voit la synagogue brûler pendant la Nuit de Cristal, et en octobre 1940, il est déporté avec sa famille et les 7600 Juifs de la région, au camp de Gurs où il fait sa bar mitsva, puis au camps de Rivesaltes.

Au printemps 1942, l'OSE sort Paul et Arnold du camp, pour les placer à Palavas-les-flots, d'où son frère part en Amérique ; lui-même est trop âgé pour émigrer. Il passe alors d'un lieu de cache à un autre, grâce à l'OSE, puis à l'ORT, avant de parvenir enfin à passer la frontière suisse.

Par reconnaissance pour les œuvres juives qui l'avaient protégé, il travaille jusqu'en 1948 au centre de formation de moniteurs du Plessis-Trévisé, avant de s'installer à Bry-sur-Marne, où il monte une entreprise de photographie avec son épouse.

En 1983, il reprend contact avec l'OSE, à l'occasion du 80e anniversaire de l'association. Témoin au procès Barbie en 1987, il raconte pour la première fois son histoire et depuis, il n'a cessé de témoigner, parler, écrire et publier en France et en Allemagne, à Karlsruhe, sa ville natale, qui le nomme citoyen d'honneur en 2013.

Paul Niedermann est décédé vendredi 7 décembre 2018, à l'âge de 91 ans.

## ⇒ « Mes enfants, il faut que je parte... », textes rassemblés par Raymonde Novodorsqui-Frazier et Monique Novodorsqui-Deniau

**A**u moment de l'arrestation de leur mère, Golda-Genia, le 14 juillet 1942, la famille Novodorski compte 4 filles : Raymonde 13 ans, Suzanne 10 ans, Flore 7 ans et la petite dernière, Monique, 6 mois à peine. Mendel, leur père, passé en zone libre, est interné dans un Groupe de Travailleurs Etrangers (GTE).

76 ans plus tard, Monique et Raymonde publient les écrits et les lettres, pour la plupart rédigées par Raymonde et adressées à son père, après la déportation de Golda-Genia à Auschwitz, le 17 juillet 1942. Née à Varsovie en 1929, prix d'excellence à l'école, Raymonde écrit dans un français remarquable. Ses lettres témoignent de l'extraordinaire maturité de cette jeune fille de 13 ans, devenue brutalement chef de famille, qui prend en charge et assure le sauvetage de ses trois jeunes sœurs.

Après la déportation de Golda-Genia, les enfants restent sous surveillance allemande, confiées à des familles juives françaises. Monique est placée chez une nourrice, chez qui elle reste jusqu'à la fin de la guerre. Le 9 octobre, les trois grandes sont arrêtées à l'école et se retrouvent dans la même cellule que leur mère. Transférées au camp de Beaune-la-Rolande,

elles sont placées dans différentes maisons d'enfants de l'Ugif, étroitement surveillées par la Gestapo. C'est là que Raymonde commence la rédaction de son journal qui décrit son quotidien d'enfant, otage des nazis, les rafles et ses multiples tentatives d'évasion avec Suzanne et Flore. Le 28 août 1943, les trois sœurs parviennent à rejoindre leur père en Haute-Vienne.



A la Libération, le père et ses trois filles partent retrouver Monique, la petite dernière, et espèrent, sans y croire, le retour de Golda-Genia. La famille se réinstalle dans la petite maison de Montargis, les quatre filles font des études : Raymonde et Suzanne deviennent directrices d'école élémentaire, Flore est licenciée d'anglais et Monique devient psychologue et psychanalyste.

Les lettres et le journal de Raymonde, qui transportent le lecteur à une époque où même les bébés juifs étaient pourchassés impitoyablement, constituent un document unique : de jeune fille subissant les événements dramatiques dont elle-même et sa famille sont victimes, Raymonde n'en devient pas moins actrice, inversant le sort qui leur était réservé, en parvenant à sauver ce qu'elle a de plus cher.

Mes enfants, il faut que je parte - Édition L'Harmattan, 2018 - 20,50 € - 202 pages.

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OSE

#### LES MEMBRES DU BUREAU

M. Jean-François GUTHMANN,  
*Président*  
M. Arié FLACK,  
*Vice-Président*  
M. José SAHEL,  
*Vice-Président*  
M. Daniel HAMMER,  
*Secrétaire Général*  
M. Charles SULMAN,  
*Secrétaire Général adjoint*  
M. Francis NEHER,  
*Trésorier*

#### LES AUTRES MEMBRES

M. Yonathan ARFI  
M. Alain BAUDRY  
Mme Jeanine BOUBLIL-HAYAT  
M. Denis DAHAN  
Mme Isabelle JISPHAN  
M. Haim KORSIA  
M. Jacky MAMOU  
M. Raphaël MARCIANO  
Mme Jacques PATRON  
M. Frédéric SALAT-BAROUX  
Mme Aline SCHAPIRA  
Mme Hélène TRINK

#### LES MEMBRES D'HONNEUR

Mme Francine BERNHEIM  
M. Norbert BIKAL ES  
M. Louis-Bernard BUCHMAN  
M. Élie BUZYN  
M. Lazare KAPLAN  
Mme Martine LEMALET-PHILIPPE  
M. Maurice MICHOWER  
Mme Michèle RAMNICEANU  
M. Izio ROSENMAN  
Mme Michèle SEURIN-MARZOUK  
M. Ariel SIMON  
M. Daniel TEBOUL  
M. Bernard WEIL

## Direction générale : Patricia Sitruk

117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 53 38 20 17 / dg@ose-france.org

Services du siège et associatifs	<b>Secrétariat général</b> Amos Waintrater 01 53 38 20 43 a.waintrater@ose-france.org • Action internationale Emmanuel Darmon 01 53 38 20 31 e.darmon@ose-france.org • Communication 01 53 38 20 24/33 communication@ose-france.org	<b>Direction des Ressources humaines</b> Yaël Schalita 01 53 38 20 06 y.schalita@ose-france.org  <b>Coordination des bénévoles</b> Simone Nephtali 06 03 74 68 05 coordinationbenevole@ose-france.org	<b>Service comptable et financier</b> Valérie Enkaoua 01 53 38 20 27 v.enskaoua@ose-france.org	<b>Dons, Legs et Mécénat</b> Martine Nataf 01 71 39 70 27 m.nataf@ose-france.org
----------------------------------	---	---	---	---

<b>Mémoire</b> <b>Archives et histoire</b> Katy Hazan PARIS 10e / 01 53 38 20 09 k.hazan@ose-france.org	<b>Ecoute Mémoire Histoire</b> Fabienne Amson PARIS 3e / 01 44 59 35 62 emh@ose-france.org	<b>Café des Psaumes</b> Michael Rapaport PARIS 4e / 01 75 77 71 72 cafesdespsaumes@ose-france.org
---	---	--

## Pôle Enfance : Eric Ghozlan 01 53 38 20 01 / e.ghozlan@ose-france.org

Enfance	<b>Maison d'enfants Elie-Wiesel</b> Richard Josefsberg (directeur) TAVERNY (95) / 01 34 18 30 00 chateauduvaucelles@ose-france.org	<b>Foyer Ensemble</b> Nelson Belfer (directeur) SAINT-GERMAIN (78) / 01 39 04 21 60 foyer.ensemble@ose-france.org	<b>Maison Gaby-Cohen</b> XXX PARIS 10e / 09 72 42 19 36 LA COURNEUVE (93) gabycohen.secretariat@ose-france.org
	<b>Maison des Champs</b> Catherine Orseau (directrice) LUZARCHES (95) / 01 34 71 02 77 maisondeschamps@ose-france.org	<b>Maison d'enfants Eliane-Assa</b> Arnaud Durieux (directeur) DRAVEIL (91) / 01 69 52 48 60 secretariat.draveil@ose-france.org	<b>Placement familial Hélène-Weksler</b> Patricia Tyssier (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 19/13 pf@ose-france.org
	<b>Maison Shatta et Bouli-Simon</b> Marc Sebagh (directeur) SAINT MAXIMIN (60) / 03 44 25 41 99 laversine@ose-france.org	<b>AEMO Eugène-Minkowski</b> Florence Hauty (chef de service) MASSY (91) / 01 60 11 48 30 aemo.massy@ose-france.org	
	<b>Services de milieu ouvert</b> Francine Kosmann (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 11 aemo@ose-france.org  <b>Conseil éducatif aux familles</b> Chance Bensoussan (chargée mission) PARIS 10e / 01 53 38 20 20 conseiléducatifparis@ose-france.org	<b>AEMO Paris</b> Geneviève Quenard (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 15 aemo.idf@ose-france.org  <b>CSE Vivette-Samuel</b> Alexandra Curé (chef de service) PARIS 20e / 01 58 53 54 70 aemo.vsamuel@ose-france.org	<b>MJIE</b> Céline Fortin (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 18/16 aemo.accueil@ose-france.org  <b>SAJE Andrée-Salomon</b> Magalie Arfi (chef de service) PARIS 18e / 01 83 62 88 27 saje@ose-france.org  <b>CSE Fanny-Loinger</b> Thibaut Plessis (chef de service) CRETEIL (94) / 01 75 64 65 00 aemo-creteil@ose-france.org CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94) / 01 84 77 08 60 aemo.champigny@ose-france.org
	<b>ESI Familles</b> Thomas Pignon (Coordonnateur) PARIS 2e / 01 43 38 80 60 esi@ose-france.org	<b>CSE Colette-Julien</b> Brigitte Abrahami (chef de service) PARIS 19e / 01 55 26 98 90 aemo.cjulien@ose-france.org	
<b>Maison des Sources</b> Abdelkrim Zenine (directeur) PARIS 20e / 01 84 79 61 99 mds@ose-france.org	<b>Prévention Médiation Protection</b> Yolande Govindama (directrice) PARIS 10e / 01 42 08 02 15 pmp@ose-france.org		

## Pôle Prévention Santé Autonomie : Dr Marc Cohen m.cohen@ose-france.org

Santé	<b>Centre de santé Elio-Habib</b> Caroline Servadio (DAF) PARIS 12e / 01 48 87 87 85 cms@ose-france.org	<b>Unité de médecine scolaire</b> <b>Unité Psychotrauma et Résilience</b> Dr Aviva Meimoun (chef de service) PARIS 12e / 01 48 87 71 01 cgl@ose-france.org	<b>CMPP</b> Dr Ouriel Rosenblum (directeur) PARIS 4e / 01 48 87 44 76 cmpp@ose-france.org
Dépendance	<b>Centre de Jour Edith-Kremsdorf</b> Paul Benadhira (directeur) PARIS 3e / 01 44 59 92 22 accueildejour@ose-france.org	<b>Centre de jour Joseph-Weill</b> Paul Benadhira (directeur) PARIS 12e / 01 55 78 29 70 accueildejour@ose-france.org  <b>Club des Aidants</b> PARIS 12e / 01 43 47 30 01 clubdesaidants@ose-france.org	<b>Centre de jour Renée-Ortin</b> Dr Marc Cohen (directeur) SARCELLES/01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org
	<b>Centre de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn</b> Anne Brignon (directrice) Strasbourg (67) / 03 88 38 08 85		<b>Plateforme des Aidants</b> SARCELLES / 07 71 35 54 71 plateforme.aidants@ose-france.org
Handicap	<b>ESAT Jules et Marcelle-Lévy</b> Nadine Levy (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 70 00 esat@ose-france.org	<b>IME Centre Raphaël</b> Y van Krueger (directeur) PARIS 11e / 01 53 36 47 50 centre.raphael@ose-france.org	<b>MAS Alain Raoul-Mossé</b> Eric Uziel (directeur) Centre de jour - PARIS 20e 01 75 77 65 50 Appartement - PARIS 19e 01 79 74 37 21 e.uziel@ose-france.org
	<b>CAJ Robert-Job</b> Sophie Kharouby (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 34 77 caj@ose-france.org	<b>Plateforme Handi'répit</b> PARIS 12e / 01 48 87 91 30 handirepit@ose-france.org	

# L'OSE, une histoire commune à écrire

Depuis plus d'un siècle, l'histoire de l'OSE est intimement liée aux vies de celles et ceux qu'elle a secourus ou sauvés : enfants en souffrance, personnes en situation de handicap, personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, survivants de la Shoah et enfants cachés. Aujourd'hui encore, tous ont besoin de votre soutien, de votre fidélité, de votre générosité.

*Vos dons contribuent à changer l'histoire d'hommes et de femmes que la vie malmène.  
Vos dons contribuent à éveiller de nouveaux espoirs.*



**FONDATION**

MÉMOIRE - ENFANCE - SOLIDARITÉ

SOUS EGIDE DE LA FONDATION  
DU JUDAÏSME FRANÇAIS

[WWW.OSE.FONDATIONJUDAISME.ORG](http://WWW.OSE.FONDATIONJUDAISME.ORG)

SERVICE DONS & LEGS - 117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris

Que vous soyez redevable de l'Impôt sur le revenu ou sur la Fortune immobilière, vous pouvez décider d'affecter une partie de cet impôt à nos missions.